

EPREUVE DE LANGUES VIVANTES B

Durée : 3 heures

ALLEMAND

160 candidats ont passé l'épreuve en allemand, la moyenne générale est de 8,8/20.

REMARQUES DU JURY CONCERNANT LE THEME

Nous rappelons qu'il ne faut traduire ni le titre de l'œuvre dont est extrait le texte présenté, ni les notes explicatives, ici « *la Salle Pleyel est une salle de concert parisienne* »

Nous conseillons toujours aux candidats de s'efforcer de traduire tout le texte et de ne pas sauter les passages difficiles, mais certains contournent systématiquement la difficulté à tel point que leur traduction n'a plus qu'un très vague rapport avec le modèle proposé, ce qui rend la notation difficile et aléatoire.

La solution idéale consisterait à disposer d'un lexique précis et varié...

Nous nous sommes étonnés de la distraction d'un grand nombre de candidats capables de traduire au présent tout un texte rédigé à un temps passé, ou capables d'alterner le présent et le prétérit dans des phrases rédigées entièrement au présent dans le texte original.

A ce propos nous rappelons une fois encore qu'il est indispensable de maîtriser le prétérit et le passé composé des verbes forts, des verbes faibles et des verbes de modalité pour cette épreuve.

Nous mettons en garde les candidats contre la germanisation excessive et abusive du lexique inconnu :

« Un piano, un bureau, un frigo » traduits par : « ein Piano, ein Büro, ein Frigo » certes Büro est la juste traduction, quant à Piano et Frigo....

En ce qui concerne la traduction de « comme » et « comme si », le jury a relevé à de nombreuses reprises une grande confusion :

Comme si de rien n'était : als ob

Comme elle dormait : da (expression de la cause)

Un petit frigo comme on en voit dans les hôtels : wie (il s'agit d'une comparaison)

De même subsiste encore dans la traduction de « quand » la confusion récurrente entre als, wenn et wann, que des germanistes expérimentés devraient pouvoir éviter.

Quant à la place du verbe dans la phrase allemande, elle semble demeurer une énigme pour la quasi totalité des candidats....

REMARQUES DU JURY CONCERNANT LA CONTRACTION CROISEE

La contraction croisée est un exercice délicat qui demande de la part des candidats un investissement sérieux, le jury en est bien conscient, mais tout de même un sujet tel que celui proposé cette année concernant l'énergie solaire, n'aurait dû en aucune façon déconcerter les candidats dont plus de la moitié, à notre grande surprise, n'a pas su traduire « l'énergie solaire, les centrales nucléaires ». Les énergies renouvelables et la sortie du nucléaire alimentent depuis une bonne vingtaine d'années la polémique en République Fédérale d'Allemagne...

Comment juger de la cohérence, de la pertinence d'une contraction de texte, lorsque visiblement les candidats n'ont pas à leur disposition le vocabulaire nécessaire pour exprimer leur pensée ?

Pourtant certains candidats sont capables de rédiger un texte dans une langue simple mais claire et précise, en évitant les lourdes fautes de construction, de conjugaison et de déclinaison, ce qui correspond aux attentes du jury.

Kurz und gut, nous ne saurions que trop recommander aux candidats de ne pas négliger l'apprentissage de leur première langue vivante !

ANGLAIS

PRÉSENTATION DU SUJET

L'épreuve consiste en deux parties : un thème de 120 mots environ et un texte français de 500 à 600 mots à restituer en anglais, en 120 mots environ. Dans les deux cas les textes sont choisis de façon à ne poser aucune difficulté majeure de vocabulaire. En revanche l'accent est mis sur de nombreux points de grammaire de base, donnant ainsi la possibilité pour les candidats de montrer leur habileté à s'exprimer dans une langue simple et correcte. En 3 heures ils ont plus qu'amplement le temps de réfléchir et de se relire.

Signalons que la notation est faite de façon positive : si elle sanctionne bien entendu les erreurs, elle bonifie aussi les structures riches et idiomatiques mobilisées par certains candidats.

Le thème était un extrait du roman autobiographique « Trois jours chez ma mère » de François Weyergans, et la contraction portait sur un texte, tiré du journal *Le Monde*, concernant la production d'électricité au Sahara.

COMMENTAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

Relativement peu de traductions justes et authentiques. Elles sont le plus généralement calquées sur le français. De lourds problèmes de syntaxe et des incohérences montrent que les bases ne sont pas intégrées voire négligées, même dans les copies par ailleurs de bon niveau.

L'impression d'ensemble est, malheureusement, qu'il reste un grand nombre de copies au contenu « pauvre », ce qui semble refléter une certaine indifférence par rapport à cette épreuve de langue. En effet à l'oral les scores sont souvent meilleurs.

ANALYSE PAR PARTIE : le thème

Vocabulaire

Peu de problèmes de vocabulaire dans ce texte. De plus, les candidats ont maintenant compris qu'il était possible de contourner les difficultés. Exemple : « Il se souvient de mes retards » traduit par « he remembers I was often late ».

Pourtant des mots simples comme : « réunion, lettres, littérature.... » ont posé problème.

Grammaire

Même dans des copies de bon niveau, il y a une méconnaissance des bases. « The usual suspects » :

- le s à la 3^e personne du singulier
- the same than
- Present perfect avec ago
- Traduction de : il y a 2 ans
- Verbes irréguliers : people spook , he knowed , he writte , he wrottes ,
- Modaux suivis de -ED, "you should published"

- people : soit accordé avec un singulier, soit lui-même au pluriel
- Confusion de genre entre him/ her
- Confusion entre learn/ teach et say/ tell
- Confusion singulier/ pluriel
- during meeting
- a four-letters mail

Le pire : les calques

- I am not be forgot
- “you will should “
- “they was”, “you was”,
- “Doesn’t worry, Mother”
- “you are died” “you is dead”
- “You know every much than me”
- “He shalls to tell”
- “He remembers my lates”

La traduction du « on » français pose d’énormes problèmes aux candidats. Ils ne semblent pas comprendre les différents sens du français, ce qui conduit à des aberrations et ceci aussi bien au niveau de l’expression que de la traduction. Par exemple : « On ne m’oublie pas » donne l’in vraisemblable « We don’t forget me »

ANALYSE PAR PARTIE : la contraction

Il s’agit d’identifier de façon systématique les points soulevés, et de les reformuler à l’aide de connecteurs convenables, à travers des phrases claires et simples. Le texte français est toujours très structuré et ne présente aucune difficulté de compréhension. Cependant, il faut le lire avec soin car, faute de l’avoir lu attentivement et jusqu’au bout, certains candidats ont donné l’impression qu’ils ne l’avaient pas compris.

Il convient de **respecter le format demandé** (100-120 mots) mais un petit décalage dans un sens ou un autre est toléré. Il faut placer toutes les idées essentielles du texte français à **l’exclusion de tout commentaire personnel** (même pour placer une formule idiomatique !). Il semble **inutile** de rendre ou traduire **le titre** du texte, surtout s’il est inclus dans le décompte des mots... Cela a été le cas de la majorité des copies, avec le plus souvent des incohérences à la clé telles que « forget nuclear energy »

Nous retrouvons ici des problèmes sur les mêmes points de grammaire que dans le thème :

- *singulier / pluriel* : le manque de distinction entre les deux, trait distinctif de trop nombreux candidats, conduit à de très graves incohérences
 - *one of the + pluriel* (“one of the reasonS for...”), “ by German engineerS”
 - “people ARE”, “80 milliON ”
 - *waste* (invariable)
- *genre* : confusion WHO / WHICH, HE-SHE / IT
- *détermination du nom* : Ø peace, Ø nuclear energy
- *verbes irréguliers* : speak, write, (entre autres)

Il y a un manque de vocabulaire général, et les candidats anglicisent des mots français :

verbes : alimenter, dessaler, impliquer, favoriser
noms : gouvernement, rentabilité, chaleur,
adjectifs : économique, militaire, agricole, suffisant, performant

On constate de nombreux problèmes sur la traduction de :

- il existe / deux fois supérieur
- Bruxelles, Europe, la Bande de Gaza
- le solaire, le nucléaire
- un produit
- une centrale

A noter également, l'utilisation quasi systématique de 'important' et le non-emploi du terme anglais approprié (par exemple : large/ great (quantity) / serious (damage) / high (number/ radiation) / significant (change) / major (decision) etc.)

ANALYSE DES RÉSULTATS

Comme l'année dernière, beaucoup de résultats très bas. Les notes vont de 1 à 20, mais il y a très peu de bonnes copies.

Un trop grand nombre de copies restent en deçà de 06/20. Les candidats paraissent avoir renoncé à faire l'effort de réviser les bases, et visiblement bâclent leur copie.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Cette épreuve est à la portée de tout étudiant à Bac+2. Il devrait vraiment être possible d'obtenir un résultat honorable pour la production de ces 2 exercices d'environ 120 mots en 3 heures. **Une relecture soigneuse et ciblée** aurait sans doute permis à plus d'un d'éviter les fautes de base.

Nous nous permettons de répéter ce que nous disons chaque année :

Il faut bien connaître les règles de **grammaire, niveau collège**.

Il faut un **vocabulaire minimum** : vie quotidienne et actualité, se méfier des faux-amis les plus courants et ne pas angliciser les mots français.

Comme la **traduction du « on »** pose vraiment des problèmes, c'est visiblement un point auquel il faut s'attacher plus particulièrement.

Il faut surtout prendre le temps de se **relire** lentement pour vérifier les points habituels, notamment les terminaisons, les temps, les différences actif-passif, singulier-pluriel, homme-femme etc.

Il faut **réfléchir au sens du français**, ne pas se précipiter sur le premier terme anglais qui vient à l'esprit. Enfin vérifier que les phrases ont bien un sujet et que les personnages ne changent pas de sexe en cours de texte.

Pour la contraction il faut **lire le texte français attentivement** et en relever les points essentiels. Ce sont ces points qu'il s'agit de rendre en anglais.

Bien comprendre que l'examen n'est pas une course de vitesse, et que l'heure gagnée à rendre sa copie en avance est une heure perdue.

Enfin nous savons bien que les candidats ont peu de temps libre, mais lire de temps en temps un livre ou un magazine en anglais serait très bénéfique.

ARABE

Les deux épreuves (synthèse et traduction) proposées aux candidats en langue arabe ne comportaient pas de difficultés particulières. Il y avait néanmoins quelques termes techniques et certaines tournures syntaxiques qui pouvaient poser problème à des candidats mal préparés. Or, nous avons constaté lors de la correction que la plupart des candidats n'arrivaient même pas à rendre en arabe les structures les plus simples du français. Cela concerne tout particulièrement le thème, dont l'écriture revêt souvent un caractère littéraire ou scientifique. Toute la difficulté pour les candidats vient du niveau de langue qui exige une traduction adéquate et exacte de chacun des termes.

En revanche, le texte à contracter a posé moins de problèmes, car sa rédaction offre beaucoup plus de liberté aux candidats en ce qui concerne le niveau de langue choisi. C'est la raison pour laquelle il y avait beaucoup plus d'insuffisances dans le thème où, par exemple, plusieurs termes au lieu d'être traduits en arabe classique, ont été rendus en arabe dialectal. Nous avons également remarqué la présence de quelques variantes dialectales chez certains candidats, ce qui donne la possibilité au correcteur d'identifier l'origine géographique de l'auteur de la copie.....

En résumé, les candidats s'en sortent mieux en contraction de texte qu'en thème car dans le premier cas, le candidat a plus de facilité à contourner les difficultés rencontrées, contrairement au second cas, où l'étudiant doit maîtriser parfaitement le système morpho-syntaxique de l'arabe et du français, afin d'aboutir à un texte lisible reflétant exactement les nuances exprimées par l'auteur du texte.

Il est donc bon de rappeler aux candidats qu'ils doivent s'exercer sur des textes représentatifs pour réussir ces deux épreuves. Il faut également qu'ils évitent de recourir aux dialectes nationaux pour résoudre certaines difficultés lexicales rencontrées, car l'arabe classique et ces dialectes ne reflètent pas d'une manière identique certaines réalités linguistiques.

ESPAGNOL

L'écrit de cette année est satisfaisant, puisque la moyenne obtenue par les 18 candidats est de 10.61. La fourchette des notes s'étage entre 5/20 et 17/20 ; un seul candidat est à 5/20, (aucun en dessous de 5/20), 10 sont en dessous de la moyenne, 8 sont au-dessus de 10 dont 5 au-dessus de 15/20.

A l'évidence les candidats ont travaillé en fonction de l'épreuve, les connaissances grammaticales de base sont connues, ainsi que le lexique que l'on peut exiger à ce niveau.

Nous ne pouvons qu'encourager les candidats ainsi que les préparations à poursuivre dans cette voie.

ITALIEN

Le thème de cette année était de difficulté moyenne, surtout au niveau lexical. En revanche, elle impliquait la connaissance de points de grammaire assez courants.

Certains candidats n'ont pas su traduire des mots pourtant simples tels que **signora** (= *dame*) ou encore **villa** (= *villa*), et il y a eu des calques évidents comme **fuggitivo** pour *fugitif* or, le sens étant figuré, il fallait traduire avec **fuggente** ou **fuggevole**.

Autre calque, 7 candidats sur 8 ont traduit *tailler* par **tagliare** (= *couper*) alors que la bonne traduction était **potare**. Un seul candidat a essayé de trouver un sens plus approchant et a traduit **segare** mais un peu trop fort pour des rosiers car il signifie *scier* !!!

Derniers calques, **guardare** (= regarder) pour *garder* et *faire figure de..*(= **passare per.., sembrare**) traduit avec **far figura di**.

Autre gallicisme ou influence hispanique la traduction de « tengo » un ricordo plutôt que **conservo** ou **ho un ricordo**. Le sens de **tenere** en italien est celui de *tenir*.

Attention aussi aux fautes de grammaire concernant :

- emploi des articles et des articles contractés
- accord des adjectifs
- qualche et ogni + nom singulier
- utilisation à la française du gérondif
- cas possessif du pronom relatif
- pronoms personnels et position avec l'infinif.

En ce qui concerne la contraction de texte, la plupart des candidats ont su faire un assez bon travail de synthèse qui, par ailleurs, a permis de rattraper les maladresses et erreurs de la version. De plus, le texte étant d'actualité, les candidats ont montré aussi une bonne connaissance du sujet et du lexique inhérent.

Petit rappel, attention aussi à l'orthographe !!!

- doubles consonnes
- souvent les sons pt, ct, bt etc en italien doublent le t ,par ex : directeur = direttore
- è = il/elle *est* alors que e = *et*